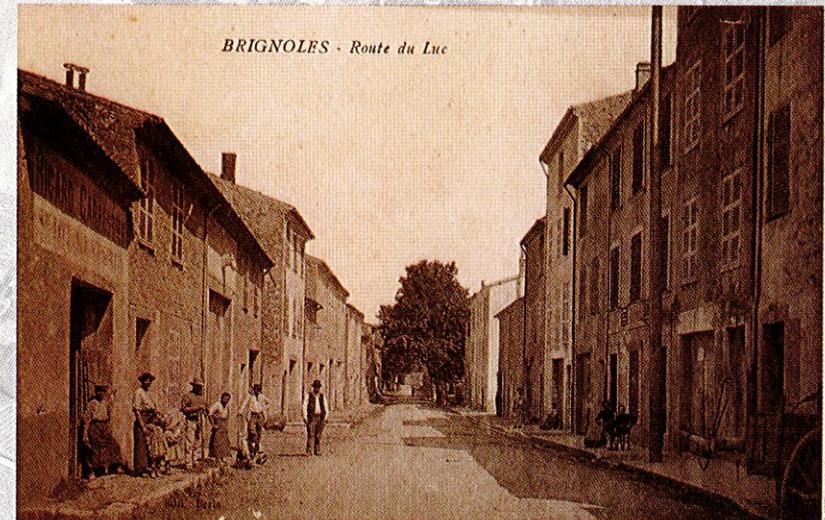


# Les quartiers du levant

Route du Luc - La Dime - Les Capucins



Avenue Dréo



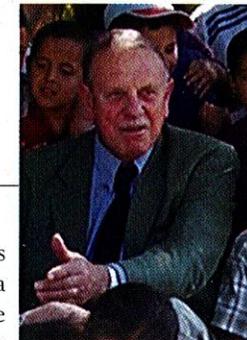


# Sommaire

|  |       |
|--|-------|
| ■ Le Mot du Maire  | p. 3  |
| ■ Naissance d'un quartier  | p. 4  |
| ■ Des capucins à la Dîme   | p. 6  |
| ■ Le temps de l'agriculture  | p. 10 |
| ■ Les grandes transformations<br>du quartier au XXe siècle         | p. 14 |
| ■ La construction des HLM de 1950 à 1975                           | p. 16 |
| ■ Le quartier s'agrandit... quelques dates                         | p. 20 |
| ■ Le quartier en devenir,<br>Points de vue d'hier et d'aujourd'hui | p. 22 |
| ■ Le quartier aujourd'hui, le quartier bouge                       | p. 28 |
| ■ Le quartier en fête,<br>hier, aujourd'hui et demain              | p. 30 |
| ■ Bibliographie  | p. 32 |



## Le mot du Maire



Pourquoi les «Quartiers du Levant»? Parce que je souhaitais raconter l'histoire de ce territoire qui part du Cours de la Liberté et se termine au niveau des HLM de la Dîme et de l'Ecole Jean Giono, traversé par l'avenue de Lattre de Tassigny... Ces quartiers sont situés à l'est de Brignoles, le levant, ancien terme méridional des points cardinaux.

Rappelons pour mémoire, puisque tel est notre sujet : le septentrion pour le nord, le couchant pour l'ouest, le midi pour le sud.

Brignoles s'est ainsi développée pour devenir une ville à caractère urbain, délaissant peu à peu l'image du bourg rural. Mais Brignoles garde au cœur de ces quartiers l'esprit de Village, si cher à la Provence.

### *Des quartiers qui ont construit le Brignoles d'aujourd'hui*

Une part importante du développement des quartiers du Levant se situe après la seconde guerre mondiale. Avant la guerre ces espaces étaient dédiés à une activité typique de notre région : l'agriculture ; on y trouvait principalement de la vigne, du blé et des oliviers .

Ce territoire ayant beaucoup souffert durant la guerre, notamment par des bombardements, c'est à l'issue de cette période qu'il a commencé à se transformer. Les HLM Route du Luc sont les plus anciens HLM de Brignoles puisque la première tranche de travaux a débuté en 1955. Ceux de la Dîme sont plus récents (1971).

La Route du Luc, La Dîme sont des quartiers très appréciés aujourd'hui. À proximité du centre, de zones commerciales et d'équipements. Ce sont aussi des quartiers où règne une franche convivialité et où les activités sont nombreuses, comme vous pourrez le découvrir tout au long de ce fascicule.

### *Le quartier c'est notre lieu de vie*

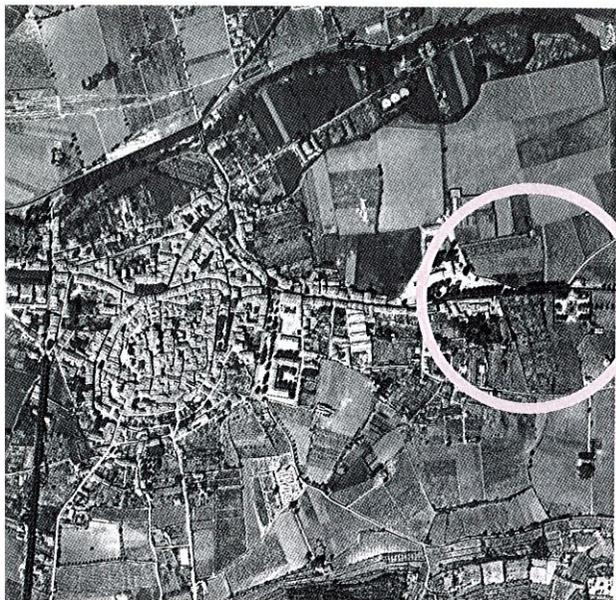
L'histoire d'un quartier se construit grâce aux personnes qui y vivent ; c'est grâce à vous que la ville continue d'évoluer.

Alors, ensemble conscients de ce passé, pour mieux y vivre, valorisons ce patrimoine.

Les quartiers du Levant demain, c'est ensemble que nous les construirons.

*Vivez votre quartier*

# Naissance d'un quartier



Vue aérienne de Brignoles (noir et blanc)  
IGN-Photothèque nationale-Mission 1949

**A** la fin du moyen âge, la population s'accroît rapidement, les maisons s'élèvent hors les murs. Les premiers quartiers naissent proches des remparts ou près d'un lieu saint tel qu'une église ou une chapelle.

Brignoles ne sortira réellement de ses murs qu'à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle avec le faubourg du Caramy ou encore celui de Saint-Pierre.

Avec la création d'une nouvelle enceinte à la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle et le transfert des structures administratives au XVIII<sup>ème</sup> siècle, la ville de Brignoles va s'étendre et les anciens faubourgs vont devenir des quartiers c'est à dire une partie intégrante de la ville.

Suite au grand mouvement hygiéniste du XIX<sup>ème</sup> siècle, les villes vont s'aérer les anciens remparts seront progressivement détruits. Hormis la création de nouvelles places, Brignoles ne va pas se doter de nouveaux quartiers.

Après la seconde guerre mondiale, dès les années 1950, se produit une nouvelle grande vague de développement urbain. La période de reconstruction laisse la place à la construction et l'émergence de grands ensembles d'habitation.

Aujourd'hui encore de nouveaux quartiers naissent au sein de notre cité.

La notion de quartier est étroitement liée à la notion de « politique de la ville » née avec le développement de l'urbanisation en 1976. Cette politique publique s'occupe d'apporter des solutions micro-économiques aux difficultés propres aux quartiers.

**Même si chaque quartier garde une forte identité, il ne faut pas oublier que ce sont les quartiers qui font la ville.**



vue aérienne de 1990

## Un quartier ... un nom...

Certains quartiers rencontrent des problèmes d'appellation ; en effet les habitants sont partagés : Route du Luc ou Route de Nice ?

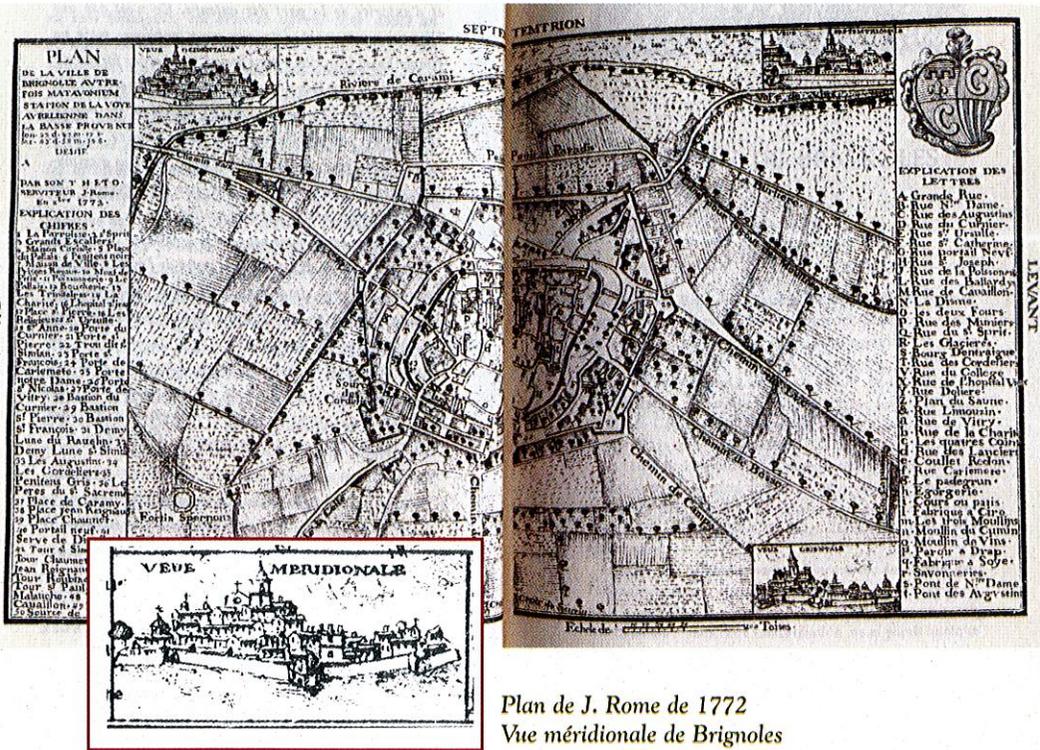
Les anciens ont résolument opté pour Route de Nice ! Or, aujourd'hui, le quartier s'appelle officiellement Route du Luc... Toutes les contributions pour résoudre cette énigme seront les bienvenues...

# Des Capucins...



Le quartier part du Cours de la Liberté et se termine au niveau des HLM de la Dîme (1975) et de l'Ecole Jean Giono (1971).

Il est traversé par l'avenue de LATTRE DE TASSIGNY, autrefois nommée CAMIN DE BESSE au XVI<sup>e</sup> siècle puis CHEMIN DES CAPUCINS au XVII<sup>e</sup> siècle.



Plan de J. Rome de 1772  
Vue méridionale de Brignoles

...à la dîme

## Les Capucins

s'établirent à Brignoles à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Le conseil leur donna, le 6 juin 1599, une terre près de l'église Saint Pierre où ils purent construire leur couvent.

(Registre des délibérations BB 33 f<sup>o</sup>374v : Archives municipales de Brignoles)

Le plus illustre des moines est sans aucun doute le fils de Nostradamus, André, capucin à Brignoles sous le nom de Séraphin, où il mourut le 3 décembre 1601 à l'âge de 44 ans. Sa dépouille fut inhumée sous la chaire de l'église.

Article du journal relatant l'histoire du fils de Nostradamus - Le Progrès Républicain

## Un fils de Nostradamus capucin à Brignoles

On sait que le célèbre et trop illustre astrologue André Nostradamus naquit à Saint-Remy de Provence le 14 décembre 1503 et mourut à Salon, le 2 juillet 1566, où l'on voit encore son tombeau dans l'église Saint-Leonard. Mais, d'une façon générale, on connaît moins sa descendance que ses « Centuries ».

D'un premier mariage à Agen, il eut deux enfants. Ayant perdu femme et enfants, il vint plus tard s'établir le médecin à Salon et se maria, en 1547, dans cette ville, à Anne Poncey, laquelle, dite Anne Poncey, dont il eut trois fils et trois filles. César, l'aîné, premier comte à Salon, s'adonna à la peinture et à l'histoire ; le second, Charles-Michel, fut écrivain-poète provençal et troisième, André, se fit capucin et mourut à Brignoles. Ses filles : Madeleine, Anne et Diane, la première se maria à Puy de Choquier, d'écuyer de Bourbonnais, les autres déjà longtemps, j'étais fort curieux de savoir comment vécut cet André, poète et capucin, et j'en ai obtenu ce qui suit de son arrière-grand-père, Abraham Sauton.

Cet Abraham Sauton avait été médecin du bon roi René de Provence, qui l'avait fait baptiser « Pierre de Nostradamus », ce dernier nom étant celui du quartier qu'il habitait à Saint-Remy. Par sa mère, le nom fut transmis à son fils, au lieu de temps et devint Nostradamus.

L'astrologue Michel Nostradamus se dit descendant de la tribu d'Issachar et s'en glorifiait. Il faisait à lui-même l'application des paroles des « Centuries » (livre I, chap. XII, vers. 32) : « Il vint aussi de la tribu d'Issachar, des hommes sages qui connaissent les temps advenant, donner à Israël ce qu'il devait faire... »

Le premier des fils, César (1562-1629), auteur de l'extravagante « Histoire et Chronique de Provence », fut capucin, mais ne passa pas les plus difficiles « bigueurs », comme d'ailleurs son oncle Jean qui écrivit les « Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux qui ont fleuri du temps des comtes de Provence » (mort en 1590).

Le second fils, Charles-Michel, dit le Jeune, écrivain, poète provençal et historien, comme son père fit mieux que ses parents. Ayant prédit à Espinay de Saint-Luc, que la Peste (Vivarez), emporté par les troupes royales en 1574, serait détruit par un incendie, il imagina, pour que son oracle se réalisât, de mettre lui-même le feu à la ville. D'Espinay s'aperçut ; indigné, il lui fit passer son cheval sur le ventre et le tua, nous dit Lamotte Le Vayer dans son « Discours de l'insurrection de M<sup>gr</sup> de Dauphin » (1629) : « Il fut couronné de saur, et fut tué par le feu ». On comprendra donc ma curiosité au sujet d'André, troisième des fils de Michel, étant donné les antécédents de ses père, oncle et frère.

Des recherches faites à Brignoles sur les archives de l'église ont permis de constater, et ce n'est pas sans intérêt, que le fils de Michel, comme son père, fut capucin et mourut à Brignoles. Dans cette « Histoire », son biographe signale qu'il fut capucin à Brignoles, mais ne dit pas s'il fut capucin à Brignoles ou si son père, oncle et frère, furent capucins à Brignoles. Il est certain que son père, oncle et frère, furent capucins à Brignoles, car il est dit dans les « Centuries » (livre I, chap. XII, vers. 32) : « Il vint aussi de la tribu d'Issachar, des hommes sages qui connaissent les temps advenant, donner à Israël ce qu'il devait faire... »

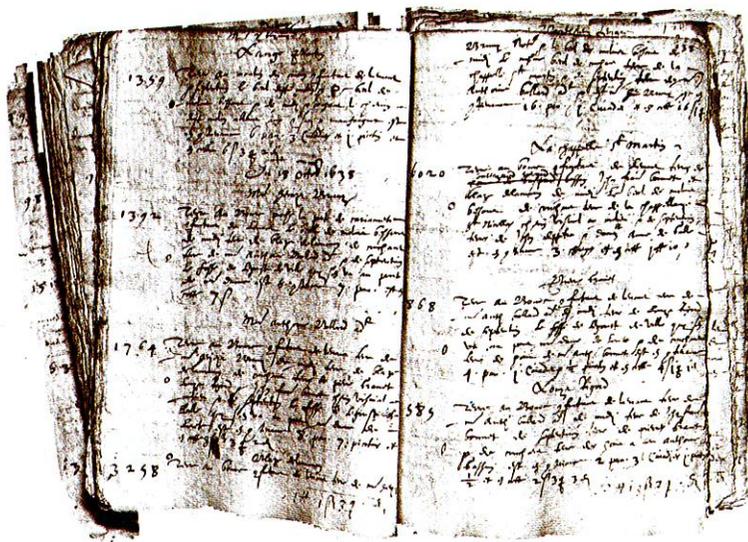
On comprendra donc ma curiosité au sujet d'André, troisième des fils de Michel, étant donné les antécédents de ses père, oncle et frère.

Des recherches faites à Brignoles sur les archives de l'église ont permis de constater, et ce n'est pas sans intérêt, que le fils de Michel, comme son père, fut capucin et mourut à Brignoles. Dans cette « Histoire », son biographe signale qu'il fut capucin à Brignoles, mais ne dit pas s'il fut capucin à Brignoles ou si son père, oncle et frère, furent capucins à Brignoles. Il est certain que son père, oncle et frère, furent capucins à Brignoles, car il est dit dans les « Centuries » (livre I, chap. XII, vers. 32) : « Il vint aussi de la tribu d'Issachar, des hommes sages qui connaissent les temps advenant, donner à Israël ce qu'il devait faire... »



# Des Capucins à la dîme...

**La dîme** établie à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle sous Charlemagne, s'étendait à toutes les productions agricoles. Pendant un millénaire, elle a assuré de confortables revenus à l'Église. Tous, nobles et paysans devaient un dixième de leur récolte comme l'indique son nom.



Cadastre de 1636 – quartier de la Dîme  
Archives municipales de Brignoles

## “LA FERME DE LA DISME” :

La Dîme appartenait au vicaire perpétuel de Brignoles, qui amassait dans les greniers de cette maison les produits de la dîme due à la vicairie. Lorsque l'on détruisit l'église Saint Pierre, on fit construire une chapelle voûtée dédiée à ce même saint, dans le corps de bâtisse de la propriété de La Dîme. Cette chapelle existait encore à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais elle était divisée en plusieurs appartements. La ferme de La Dîme est clairement représentée sur le plan de 1897. Elle fut détruite à la fin du siècle suivant. Il est utile de préciser que le plan de 1772 mentionne un bâtiment dit la dîme entre la place Saint Pierre et la rue Saint Pierre.

Le cimetière de la ville se trouvait encore au quartier Saint Pierre (Saint qui détient les clefs du paradis), entre la Bastide de la Dîme et l'avenue Dréo. »

(Les rues et quartiers de Brignoles de René HERAUD)



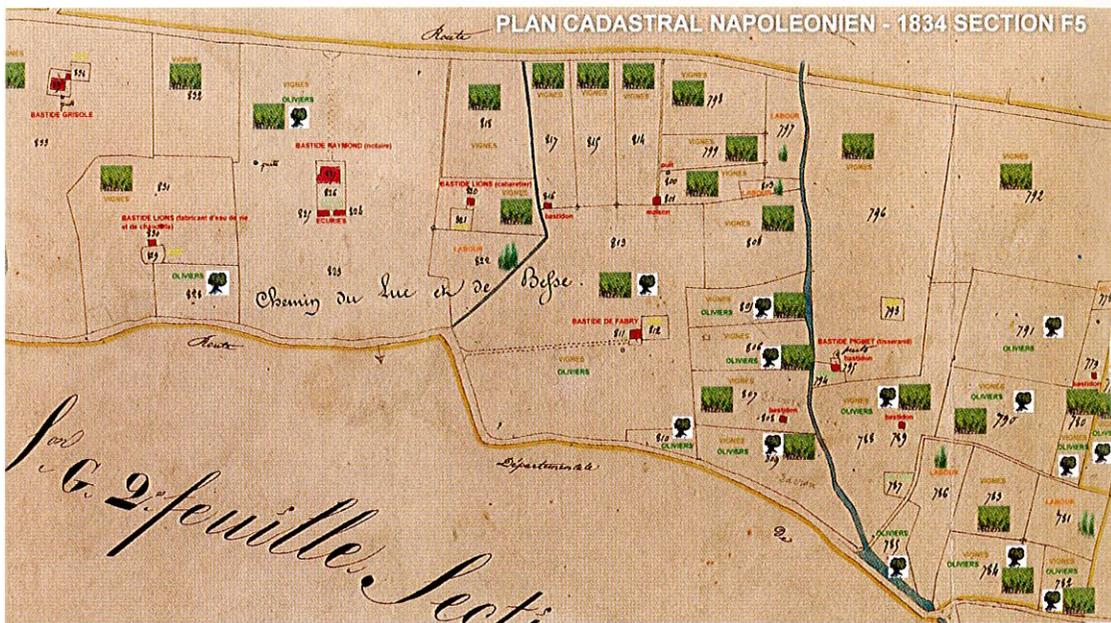
Plan historique de la vicairie de Brignoles de 1773 - Détail du quartier  
Musée du pays Brignolais



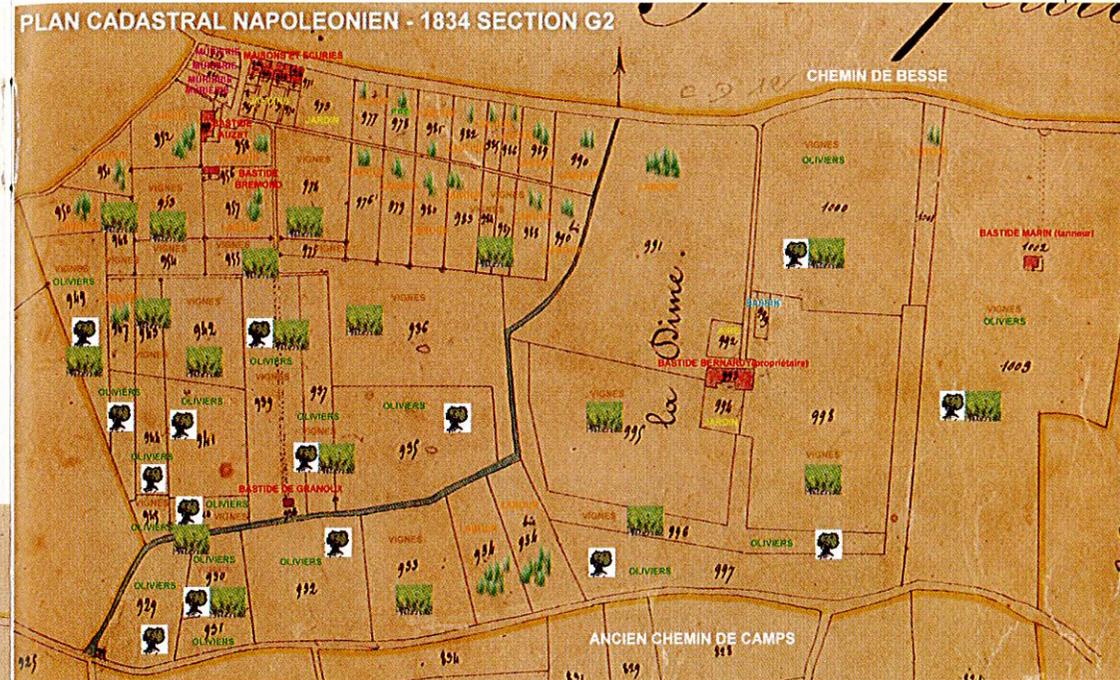
Le temps...

Les terres qui bordaient la ville de Brignoles étaient principalement des terres agricoles. Les cultures dominantes étaient la vigne, l'olivier et le blé. Ces trois cultures sont le symbole même des civilisations méditerranéennes et une des composantes majeures de leur nourriture. La vigne et l'olivier ont été introduits vers 600 avant notre ère.

...de l'agriculture



Section F5 – détail des cultures sur les parcelles (cadastre de 1836)



Section G2 – détail des cultures sur les parcelles (cadastre de 1836)

Malgré la légende qui veut qu'Athéna, offrit aux hommes l'olivier, car c'était un arbre utile et éternel, les hivers rudes et la désertification des campagnes eurent raison de lui.

De plus au début du XXème siècle les oliviers furent peu à peu arrachés au profit des vignes qui étaient plus rentables et plus faciles à cultiver. La reconstruction après la guerre de 39-45 et la crise du logement donnèrent un coup fatal à l'agriculture.

Ces cultures et notamment celle de l'olivier gardent une place importante dans nos traditions.

Le temps...

Frédéric Mistral écrit, dans *Mireïo*:

"Tè ! veses pas soun óliveto ?  
Entre-mitan i'a quàuqui veto  
De vigno e d'amélié...

~~~~~  
Lou bèu, es que i'a tant de tiero  
Coume a de jour l'annado entiero  
E, tant coume de tiero, en chasco i'a de pèd !

Tiens ! ne vois-tu pas leur verger d'oliviers  
Parmi eux sont quelques rubans  
De vignes et d'amandiers

...  
Le beau, c'est qu'il y a tant d'allées  
Qu'il y a de jours dans l'année entière  
Et, autant que d'allées, il y a de pieds d'arbres !

...de l'agriculture



Route de Nice 2005  
« l'Olivier encore présent sur le quartier »



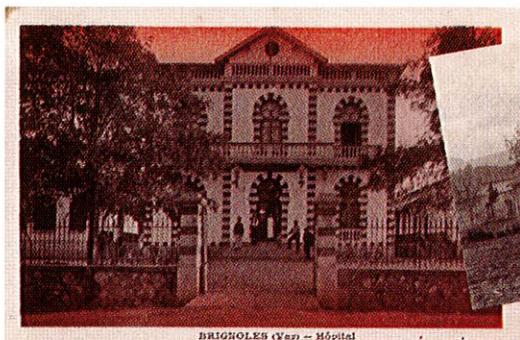
# Les grandes transformations...

## Les débuts de l'urbanisation...1908

En 1908, trois compagnies à effectif complet de la Coloniale, seront cantonnées à Brignoles. Une enveloppe de 50 000 francs est attribuée à la ville pour la construction du nouvel hôpital militaire, le long de la route du Luc.

**Hôpital-Hospice.** — Par arrêtés préfectoraux du 13 mai 1908, la Commission administrative de l'hospice de notre ville est autorisée à aliéner sept titres de rentes appartenant à cet établissement, pour le produit devant s'élever à 15 000 francs environ, être employé à l'acquisition des terrains nécessaires pour la construction d'un nouvel hôpital-hospice; à acquérir à l'amiable moyennant les prix de 11.000 fr. 22 et 4.200 fr. 96, et aux clauses et conditions exprimées dans les promesses de vente, deux parcelles de terrain appartenant à MM. Cauvin Mélas Ventre Pascal, situées entre les routes du Luc et de Camps, pour servir à la construction d'un nouvel hôpital.

Article du Progrès  
Républicain de 1908



BRIGNOLES (Var) - Hôpital



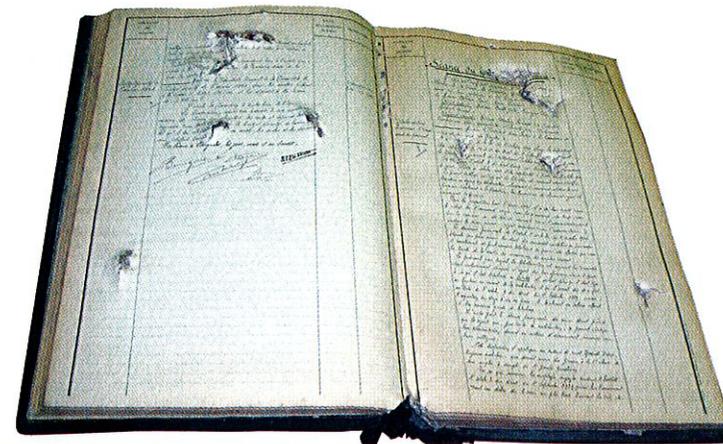
Cartes postales de l'hôpital  
militaire de Brignoles



BRIGNOLES - Route du Luc

Carte postale de  
la route du Luc

# ...du quartier au XX<sup>ème</sup> siècle



Registre de délibération de l'hôpital touché par des éclats d'obus  
et des balles lors de la Libération de la ville.



Détail du registre- vue intérieure qui  
garde les traces des combats

À l'aube du 19 août 1944, les alliés sont aux portes de la ville. Des salves de mitraillettes retentissent. L'hôpital s'effondre sous l'intensité des tirs. Les soldats allemands gisent sous les marronniers qui bordent l'allée du bâtiment. Les alliés entrent triomphants dans la ville par la route du Luc.

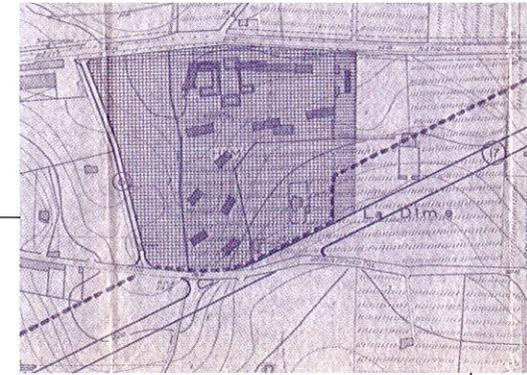


Détail de l'impact des balles



# La construction des HLM,...

...1950 - 1975



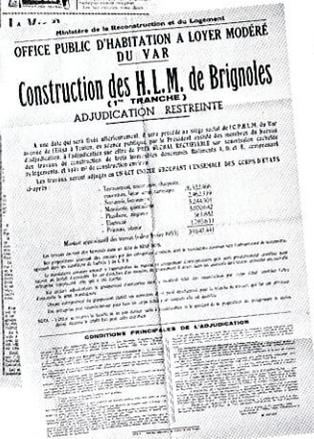
Plan de situation des futurs HLM route du Luc

**E**n 1949, le Maire décide de reconstruire un nouvel hôpital près du quartier Saint-pierre.

Quelques années plus tard, fin 1954, les terrains de l'ancien hôpital sont destinés à la construction de cinq immeubles.

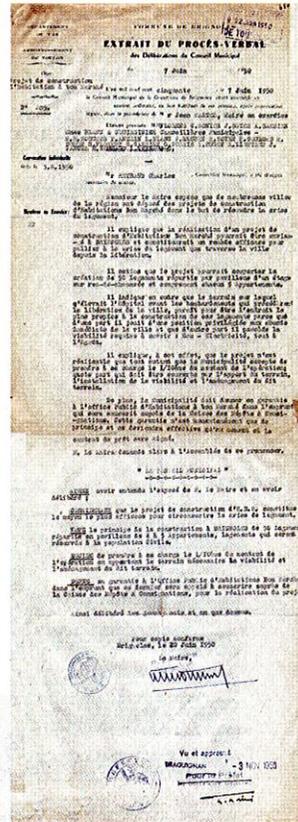


Article du 22 janvier 1955 : Les transformations de Brignoles Le 1er groupe de maisons à loyer modérés sont construits.



Affiche d'adjudication

Délibération du 7 juin 1950



HLM Route du Luc 2005

Pour résoudre la crise du logement des années 50, des projets d'habitation bon marché (H.B.M.) fleurissent dans toute la région. Monsieur le Maire, Jean Marcel, expliqua lors du Conseil municipal le 7 juin 1950, qu'« un projet de construction d'habitation bon marché constituerait un remède efficace pour pallier à la crise du logement que traverse la ville depuis la Libération ».



MAURIO & AVANIER  
12 NOVEMBRE 1952  
15 JANVIER 1953  
VIBAS

Ce terrain fut choisi car il répondait aux exigences de viabilité requises pour la construction de ces logements et il jouissait d'une position privilégiée aux abords immédiats de la ville.

Plan en élévation des habitations





# La construction des HLM,...

# ...1955-1975

Le bailleur, Var Habitat, a réalisé une réhabilitation sur la Route du Luc en 2003-2004.

## Quand le pot de fer adoucit le pot de terre

Les dirigeants de l'office public départemental des HLM ont renforcé les bastions de la cité de la route de Nice et ont plaidé pour une concentration constructive en vue de la prochaine réhabilitation



Avant



Avant



Le chantier en cours



Après



Après



Après



En 1975, les appartements des HLM la Dîme, route de Camps la Source, commencent à être attribués.

### Route de Camps : reprise des travaux aux nouvelles H.L.M.

Arrêtés l'été dernier par suite du dépôt de bilan d'une entreprise de maçonnerie, les travaux de construction des 56 appartements des nouveaux HLM de la route de Camps vont reprendre incessamment. C'est l'entreprise Letegoni qui a été chargée de mener le chantier à son terme. Le premier des trois immeubles devrait être livré dans deux mois et demi à trois mois. Pour les deux autres, l'entrée en service s'échelonne vraisemblablement jusqu'à l'automne. D'autre part, une douzaine d'appartements (au moins) devraient être très bientôt accordés aux « candidats locaux », à savoir « Tambourins », route de Vins.

Article du Nice-Matin du 14 février 1975 reprise travaux aux H.L.M. la Dîme

H.L.M., quartier de la Dîme  
Le maire informe ses administrés qu'un premier groupe de logements H.L.M. « quartier de la Dîme » (route de Camps) va être mis en service dès les prochains jours de juillet. Afin de permettre à la commission de préparer l'affectation des deux prochains bâtiments, les personnes intéressées sont invitées à faire acte de candidature en mairie, 2e étage « et dans le cas où une demande aurait déjà été déposée confirmer leurs intentions.

Article du Nice-Matin du 06 juin 1975

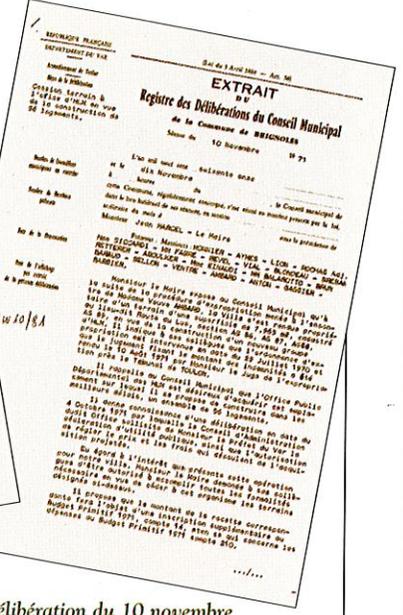
Délibération du 10 novembre 1971 pour la création des HLM la Dîme (56 logements)

On emménage aux nouvelles H.L.M.  
Les premiers locaux commencent à s'installer au nouveau groupe de trois bâtiments H.L.M. en cours de finition route de Camps, à proximité du groupe scolaire Jean-Baptiste. Rappelons que de nouvelles constructions vont être bientôt lancées, à la Burlière, sur l'ancien terrain Ricard.

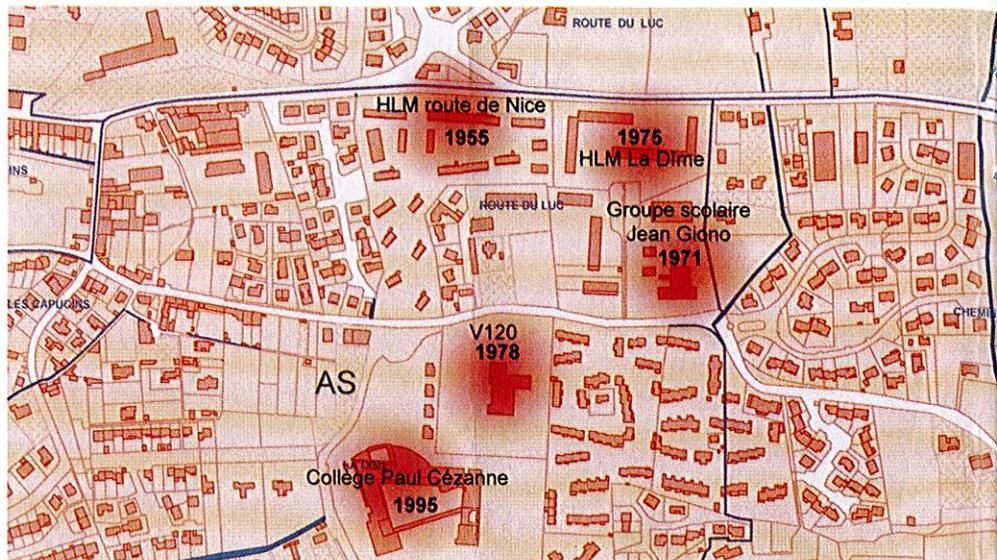
Article du Nice-Matin du 06 juillet 1975 les premiers locataires aux HLM la DIME



HLM la Dîme 2005



# Le quartier s'agrandit...



## 1971 - Groupe scolaire mixte – route de Camps Ecole primaire et maternelle Jean GIONO

« La commune de Brignoles a décidé d'implanter ce groupe scolaire sur un terrain situé au sud de l'axe routier constitué par la RN7 à proximité des groupes H.L.M. nouvellement construits. Cet emplacement permettrait à une grande majorité d'enfants de se rendre à l'école sans avoir à traverser la chaussée de la RN7, traversée très dangereuse à cause de l'intensité de la circulation sur cette voie.

A cet effet, la ville avait choisi le terrain situé quartier route de Camps, qui par son emplacement et sa superficie, permettrait non seulement l'implantation du Groupe scolaire de 10 classes, mais en même temps d'une nouvelle Ecole maternelle, d'un cabinet médical scolaire, d'un logement ainsi que l'aménagement des équipements sportifs. »



Ecole Jean Giono 2005

# ...quelques dates!

## Evolution chronologique

1968 Septembre 1968 : projet de construction de 12 classes  
1970 Procédure d'expropriation  
1971 Délibération pour la construction du groupe scolaire de 10 classes  
Août 1971 : fin des travaux  
Le mardi 14 septembre 1971 : première rentrée scolaire primaire  
novembre 1972 : construction de l'école maternelle de 4 classes  
septembre 1973 : première rentrée scolaire maternelle  
octobre 1973 : Ouverture de la cantine municipale de l'école maternelle



## 1978 V120 La Source

V120 inauguré le 10 juin 1978 article de Nice-Matin



## 1995 - Collège 900 futur collège Paul Cézanne

En 1992 le département du Var achète les terrains du quartier de la Dîme pour la création du futur collège 900.  
En 1995 les premiers élèves entrent au collège Paul Cézanne et en 1996 l'effectif s'élève déjà à 745 collégiens.  
En 2005 l'effectif s'élève à 940 collégiens.





# Le quartier en devenir...



*(Recueil de témoignages et de photos auprès des habitants – 2005)*

Les HLM Route du Luc ont reçu leurs premiers locataires en 1955. Certains sont encore là depuis cette période. Notamment Madame PARIS, qui entrée un premier avril 1950, a un temps cru à une farce. La plupart venait de la vieille ville, des «hauts quartiers», et trouvaient ces nouveaux logements très confortables, en effet «l'eau à la pile» et des logements spacieux n'étaient pas monnaie courante à cette période notamment pour les familles nombreuses. Madame PARIS nous raconte qu'elle habitait avec ses quatre enfants, rue barbaroux dans un trois pièces avec une seule fenêtre. Ces nouveaux arrivants, travaillaient en majorité pour la société Pechiney, dans les mines de bauxite. C'est ainsi qu'ils ont pu occuper à titre prioritaire ces appartements.



*Souvenirs de famille 1962*



*Jeunes filles dans un jardin individuel - 1979*



*Enfants devant les garages - 1977*



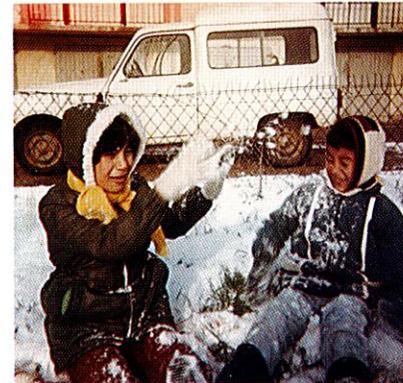
*Espace de jeu extérieur 1981*

# Points de vue d'hier et d'aujourd'hui

Le quartier est un lieu de sociabilité ; par tous les temps, la convivialité a existé sur le quartier et il n'est pas rare de trouver des groupes se réunissant spontanément autour d'une table, ou des enfants jouant sous la neige de plus en plus fréquente de nos jours.



*Groupe d'habitants 2001*



*1982*

*« Quelque soit le temps, les habitudes du quartier ne changent pas »*



*Décembre 2004*



*Avril 2005 «Une locataire nouvellement arrivée déjà en discussion présente sur le quartier depuis de nombreuses années.»*

## Le quartier en devenir...

### Portrait d'une habitante, bénévole de toutes les heures : Allia

Native de Rougiers, Allia est arrivée en 1958 à Brignoles dans les vieux quartiers. Elle s'est mariée en 1966. C'est en 1972 qu'elle arrive à la Route de Nice. L'installation dans ce nouvel appartement s'est faite grâce à l'appui de l'entrepreneur chargé de la construction de la deuxième tranche du quartier. Elle a connu les bâtiments 6, 16B, et pour finir aujourd'hui le 12B. C'est une figure bien connue du quartier et des associations locales puisqu'elle s'investit à la fois au Secours Populaire, à la Maison des Initiatives Sociales, et dans toute activité qu'elle juge intéressante.



### Les enfants écrivent leur quartier (atelier d'écriture 2005)

Sur des plateaux de cinéma,  
Maquilleuse sera Soumia,  
Partira de la Dîme  
Quand grandira en rime  
Loin des devoirs du soir  
Jumelle pleine d'espoir  
Rencontrera Amel et  
Tragédie  
Sur les chemins de la vie

Dans mon quartier,  
Ici la Dîme,  
Ma vie s'anime  
Et plus que tout, je rime !

Quand je suis arrivée à la Dîme,  
J'étais une petite fille, par la vie, remontée.  
Depuis longtemps animée en rythme  
Ce quartier s'est réveillé  
Et aujourd'hui m'a poussé  
Vers un avenir hors des murs de la Dîme.

## Points de vue d'hier et d'aujourd'hui

Il était une fois, à la Dîme, un bâtiment  
sans toi.  
Des squatters ont envahit les étages du  
bâtiment trois  
Sans jamais se croiser dans les hall  
froids.  
Puis, tu es arrivée et sans désespéré  
Tu as conquis les préjugés  
Et réveillé le meilleur en nous : l'amitié

Bâtiment B2, Madame Sarah  
Attend Cécile et Djamila  
Parc'qu'à la Dîme  
les ateliers du soir sont plein  
d'espoir.  
Si Amilie est là le mercredi  
On s'éclate alors aussi  
C'est mon quartier, il est animé  
Et je l'aime d'amitié

DIME, dis moi tout !  
DIME, rend moi fou !  
DIME, rend moi tout,  
DIME, oublie nous...

Dîme n'abîme pas  
les rimes de mes  
rythmes  
Dîme ne lime pas  
les crimes de mes  
hymnes.

Des grands yeux marrons  
Magnifiques et tous ronds  
Fella les porte sous le front  
Dans son quartier  
Bâtiment C  
Fella est toujours en train de  
jouer  
Et dans les bras de Nacéra  
Elle aime pleurer de joie.

William s'éclate avec sa bouteille  
Delight !  
A la Dîme, il trime,  
Tous les soirs, il fait ses devoirs

3 soeurs, 2 frères, Nouara est  
entourée !  
Avec ses copines elle veut  
souffler,  
Au parc dit le carré  
Route de Nice pour la trouver,  
Elle joue au grand bébé !

Route de Nice  
Khadija boit de l'anis, avec sa  
trottinette et sa corde à sauter  
Elle joue s'en s'arrêter  
Au 18 A  
C'est la joie pour Khadija !



# Le Quartier aujourd'hui...

(Recueil de témoignages et de photos auprès des associations – 2005)

## Des animations et des ateliers pour les adultes et les enfants

Des **ateliers de savoirs faire** se déroulent tous les mardis après midi, dans le local du bâtiment 13A avec Carmeline de la Maison des Initiatives sociales.

### Parole d'Animateurs

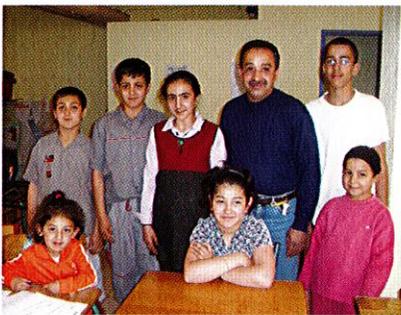


“Concentration et esprit créatif sont de rigueur”

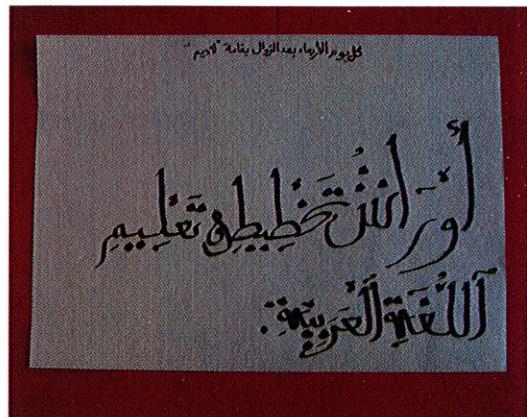
« Les ateliers du mardi après midi sont ouverts à tous les brignolais qui souhaitent passer un agréable moment, dans la joie et la bonne humeur, tout en apprenant des techniques artisanales qui sont à la portée de tous ! Un lien d'amitié et d'échange s'est créé lors de ces ateliers, chose que j'apprécie tout particulièrement.»

**Carmeline, Animatrice,  
Maison des Initiatives Sociales**

Des ateliers d'apprentissage de la langue arabe et de calligraphie ont lieu le mercredi, et sont ouverts à tout les brignolais ! Driss Radouane, professeur de langue arabe, conventionné par le Consulat du Maroc, est un professeur patient et passionné !



Monsieur Radouane et ses élèves



« Chaque mercredi après midi dans le local de la Dime »,  
« les ateliers de calligraphie et d'enseignement arabe »

# Le quartier bouge

Tous les samedis après midi des ateliers scientifiques en extérieur sont proposés par la commune aux enfants de 6 à 12 ans depuis octobre 2004. Les animatrices des Petits Débrouillards PACA accueillent les enfants.



Les “Petits débrouillards” en extérieur

Enfin tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis soirs l'association ASEPARG propose aux enfants du quartier des activités d'accompagnement scolaire. Amilie, animatrice est très appréciée des participants. Elle est rejointe certains soirs par des bénévoles et une animatrice du service des sports de la ville pour des ateliers sur l'environnement.



Atelier d'Amilie

Des activités spontanées ont aussi leur place...



« Des jeunes talents se sont exprimés sur un mur du quartier »

Le quartier en fête...

**PASTIS 51 BRIGNOLES**  
LIQUEUR QUARTIER H.L.M. - Route de NICE

**FETE DE LA SAINT-JEAN**  
Les 10 et 11 Juin 1967

**SAMEDI 10 JUIN**  
grand feu de joie avec farandole  
**GRAND BAL**  
avec l'orchestre Claude GERARD son chœur - sa chanteuse  
SUPER-SOUM - Cotillons à Gogo et Concours de Rock-and-Roll

**DIMANCHE 11 JUIN**  
**GRAND CONCOURS DE BOULES A PETANQUE**  
1.000 FRANCS DE PRIX  
par équipe de 3 joueurs ou plus - ouvert à tous - partie en 45 points  
mises 10 francs par équipe - Finale en overtime  
Aperçu d'Honneur et Concert  
Séminaire MATINEE INFANTINE animée par Michel MILLET  
**CONCOURS DE BOULES GRATUIT** pour les espoirs  
de 6 à 14 ans, 2 en 1 au choix - 50 francs de prix

**GRAND BAL** avec Claude GERARD  
Grand Concours de Tango et Tirage de la Tombola Gratuite

BARBIER VETEMENTS CHAUSSURES Jean FAYRO  
JACQUIN-BAYARD BRIGNOLES  
ADRE MARTRE  
PASTIS 51 LIQUEUR

Affiche Fête de la St Jean 1966

... aujourd'hui

Ville de Brignoles

**Fête de Quartier 2004**  
Journée intergénération  
**Samedi 12 Juin**  
Route du Luc

démarrage des festivités  
à partir de 14 h 30 jusqu'à 20 h 00

Détail Activités :  
Jeux de kermesse, pétanque, structures gonflables, stands, buvette...

**BRIGNOLES**  
CONTACTS : Politique de la Ville : 04 94 86 22 41 / CCAS : 04 94 59 00 56

Affiche Fête des quartiers 2004

et demain...

Hier...

Dans les années 1966 un comité de jeunes du quartier des HLM route du Luc organisait divers évènements, notamment la fête de la Saint Jean qui s'étalait sur trois jours. Au programme : feu de joie, farandoles, grand bal et concours de boules ...

LE PROVENCAL  
**BRIGNOLES**  
REDACTION - PRESIDENT :  
24, Rue du Bédouin-Bastard  
Téléphone (04 94) 5 408

**LES JEUNES "QUI EN VEULENT" : le Comité des Fêtes des H.L.M.**

Une équipe de jeunes qui font la fête... (Photo H.L. - L'Provencal - Brignoles)

UN PROGRAMME EN PLACE

CE 15 A 24 ANS

Majorettes, farandole, bals et jeux...  
**La Saint-Jean des H.L.M. s'avance !**

Article Le Provençal 1966

Article Var Matin

**Réunion du Comité des fêtes des H.L.M.**

Brignoles, le 19 Mars 1966

Monsieur le Maire  
de BRIGNOLES -03-

Monsieur le Maire,

En date du 12 Janvier 1966, je vous ai adressé une lettre au sujet de la fête qui va être organisée aux H.L.M. à l'occasion de la Saint-Jean.

J'ai bien reçu votre bonne réponse me demandant votre accord pour que cette fête puisse avoir lieu.

Mais voilà, qu'un lion de la zone des 25 - 26 et 27 Juin 1966 comme je vous l'avez indiqué, pour ne pas avoir la concurrence de la fête de GONFARON, qui est la fête du village, je suis obligé de renoncer celle de la Saint-Jean aux 11 - 12 et 13 Juin.

Le programme projeté reste le même pour les 3 jours.

En espérant que vous comprendrez notre désir, selon de nos respectueux sentiments.

Le Président,

Article Var Matin

Lettre à Mr le maire annonçant le changement de date



# Le quartier en fête

Les temps changent, mais les activités qui rassemblent demeurent identiques.

Article de Var Matin 1967



## A tous les échos de la cité



Le dimanche 11 mars 1967, une fête a été organisée au profit de la marche scolaire de l'É.P.S. (École Primaire Supérieure) de la cité. Les élèves ont participé à une farandole et à une distribution de cotillons. Les majorettes ont également joué un rôle important dans la soirée.



Article de Var Matin

Ticket comité des jeunes

Groupe de jeunes du quartier sur scène. Fête de quartier 2004



Immeubles en fête édition 2004

Un comité d'organisation d'habitants, de tous les quartiers, regroupe petit à petit des bénévoles depuis 2004, il fait d'ailleurs appel à toutes les bonnes volontés.



Ce quartier sait profiter de toutes les occasions pour se retrouver. Hier comme aujourd'hui les habitants sont toujours partants pour faire de cette cité un lieu de vie.

Groupe brésilien, Fête de quartier 2004.



Lâché de ballons Fête de quartier 2004



Auberge espagnole mai 2005



# Bibliographie

## ARCHIVES MUNICIPALES DE BRIGNOLES

(cadastre, registres de délibérations, série W, Var-Matin, le Progrès républicain)

BROC Jean : Recueil Historique sur la Ville de Brignoles ;  
Association des Amis du Vieux Brignoles, éd. 1997.

DEGIOANNI André : Félicité ou le tourbillon 1900 – 2000 ;  
Archives municipales de Brignoles mars 1999.

HERAUD René : Les rues et les quartiers de Brignoles ;  
Association des Amis du Vieux Brignoles, éd. 2003.

LEBRUN Emilien : Essai historique sur la ville de Brignoles ;  
éd. 1897.

MAUREL Nathalie : Mémoire en images : Brignoles ;  
éd. Allan Sutton 2000

ROZAS-BRULARD Marie-José : Les Brignolais au XIXème  
siècle; éd.1987 les Alizés.

Nous remercions pour leur participation toutes les personnes  
qui ont permis par leur témoignage de retracer l'histoire de ce  
quartier.

Nous remercions également pour leur participation :

Les Habitants et notamment Allia BOUDAUD,  
Madame DAL VECCHIO, Madame PARIS

Les enfants du Quartier et Sabine pour l'atelier d'écriture  
Driss Radouane et ses élèves pour les ateliers calligraphie

La Maison des Initiatives Sociales

L'association de prévention ASEPARG

L'association Les Petits Débrouillards PACA

Les enfants de l'atelier de peinture du Carami et Arts &  
Développement

La ville de Brignoles remercie ses partenaires

Conseil Régional PACA

Conseil Général du Var

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



Projet : Politique de la ville  
et Archives municipales de Brignoles

Conception : Action Sud marketing

Maquette et impression : Action Sud Marketing

Juin 2005

Ville de Brignoles  
[www.ville-brignoles.fr](http://www.ville-brignoles.fr)